PREMIÈRE ANNÉE — Mars 1908

# REVUE
DE
# PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE
ET DE
# PSYCHOPOTENCE

PUBLICATION MENSUELLE, INDÉPENDANTE ET DOCUMENTAIRE

DE

## Mentalité et de Psychisme expérimental

Rédacteur en Chef : **Léon DEMONCHY**, Docteur en Médecine

**SOMMAIRE :**

*De la Mentalité de la femme enceinte*........... Dr Léon DEMONCHY.
*Dermographisme* (suite et fin)..................... ***
*Le Medium Eusapia Paladino* ................. ***
*Psychologie musicale : Musique et Cinématographe*.................................... ***

**DIRECTION :**
**113, Boulevard Beaumarchais, Paris (3e Arrt)**

**RÉDACTION & ADMINISTRATION :**
**78, rue Turbigo (Métro Temple, 3e Arrondissement)**

**Le Numéro : 50 Centimes**

ABONNEMENTS : Paris............................. 6 francs par an.
— France............................. 7 — —
— Etranger.... ........................ 10 — —

Dépôt, Administration, Rédaction, Publicité de *La Revue*, 78, rue Turbigo, Station Métro : Temple, Paris (IIIe Arrondt).

Le mardi de 1 heure et demie à 3 heures.

Pour la Correspondance joindre un timbre pour réponse.

N° 5 PREMIÈRE ANNÉE Mars 1908

REVUE

DE

PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE & DE PSYCHOPOTENCE

Publication Mensuelle, Indépendante et Documentaire

DE

MENTALITÉ et de PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

« Un rien de vérité est chose grande et belle, c'est une place dans l'éternité. »

# MENTALITÉ DE LA FEMME ENCEINTE

## De l'accouchement sans douleur

N'existe-t-il aucun moyen d'empêcher la douleur non pas seulement dans les cas opératoires ou à la fin de l'accouchement, mais aussi pendant toute la durée du travail ?

C'est un point délicat,le plus ardu de la question, mais au risque de convaincre peu de personnes il faut pourtant l'aborder franchement et ne pas hésiter à répondre : Oui,on peut diminuer, empêcher et même supprimer la souffrance pendant toute la durée du travail, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'accouchement. Pour s'en convaincre, il faut consentir à regarder autour de soi, et s'intéresser aux efforts de toute une classe de médecins. Oui, on le peut, et les exemples sont assez fréquents pour au moins l'essayer : ce moyen est simple, très simple, c'est l'application du sommeil hypnotique à l'accouchement, c'est l'accouchement en état d'hypnose.

Je me rappelle un brave confrère à la mine franche et ouverte, à l'aspect aimable et énergique, à la figure encadrée de cheveux blancs bouclés, qui,exerçant à la campagne,avait trouvé un moyen excellent pour ne pas être dérangé à l'improviste. S'il devait s'absenter et qu'une future mère de famille devînt trop pressante, il lui suggérait de ne pas avoir de douleurs avant son retour et de ne pas accoucher avant le moment qu'il fixait. Et disait-il, le plus étonné c'était moi, car ça réussissait toujours.

En admettant même que mon confrère eut été le jouet de son imagination et de coïncidences curieuses, le fait vaut la peine d'être retenu, et une conséquence s'impose : puisque des médecins intelligents et avisés prétendent que la suggestion hypnotique a un effet si puissant, pourquoi ne pas essayer de faire une application plus large, plus méthodique de cette puissance, de la mettre au service des mères de famille pour empêcher qu'elles ne souffrent ? Or cela s'est déjà fait dans maintes circonstances.

Pour comprendre les effets du sommeil hypnotique en pareil cas, il est nécessaire de se rendre un compte exact du phénomène appelé douleurs chez les femmes en couches. Chaque fois que j'en ai eu l'occasion, je n'ai jamais manqué de faire ressortir la distinction suivante qui bien comprise jette un peu de clarté dans cet état complexe.

Les douleurs de la femme ne sont pas que des douleurs : il est bon d'analyser et de dissocier ce phénomène. Ce sont des contractions douloureuses qui comprennent deux choses : contractions et douleurs. Sont-ce les douleurs qui avivent les contractions, ou les contractions qui avivent les douleurs, on peut discuter longtemps sur ce point. Une chose semble acquise, c'est que les contractions sont nécessaires pour l'achèvement du travail.

Ce premier point, la nécessité des contractions se comprend aisément. L'enfant qui va naître chemine, et parcourt un trajet qui s'il n'est pas long est en réalité parsemé d'obstacles. La femme est ainsi faite et sa disposition anatomique est si bien appropriée à son rôle de mère, que l'enfant flotte enfermé dans une sorte de poche remplie de liquide. Cette poche des eaux a pour but de le retenir jusqu'à ce qu'il atteigne un développement suffisant pour être capable de vivre par lui-même.

Les dimensions de la mère et celles de l'enfant doivent se rencontrer pour s'aider mutuellement. Les os doivent céder la place, les muscles, les tissus divers doivent s'écarter, s'aplatir, s'effacer pour permettre tout un ensemble de phénomènes spéciaux qui prennent le nom de travail. La dilatation de l'organisme maternel arrive progressivement sous la venue de l'enfant qui doit se faire aussi petit que possible pour pouvoir passer par un chenal très-étroit. Tout cela se combine naturellement dans une succession logique de temps et de mouvements sous l'effort des contractions de la mère.

Les contractions sont donc absolument nécessaires pour diriger tout ce mécanisme. On dit dans le public que la femme pousse, que si elle ne poussait pas, l'enfant ne viendrait pas. Admettons que ce soit vrai. Il faut donc en instruire la femme et lui dire que les efforts, que les contractions qu'elle ressent sont absolument nécessaires pour la bonne venue de l'enfant ; qu'elle doit bien se garder de les arrêter. Et combien de femmes agissent différemment ; combien prennent des positions ou des attitudes vicieuses, qui prolongent la durée du travail, ou d'autres fois qui l'écourtent si fâcheusement qu'elles risquent d'être déchirées. Il faut que la position de la femme soit telle, que la contraction puisse amener le plus grand résultat de descente de l'enfant. Que les contractions s'arrêtent comme il arrive parfois, le travail s'arrête aussi. Voilà donc le premier point établi. Il s'ensuit que loin de chercher à annihiler les contractions, il est au contraire nécessaire de les aider, de favoriser leur action, si possible.

Arrivons au second point, aux douleurs, Ces douleurs peuvent venir de plusieurs causes. Elles peuvent résulter des contractions elles-mêmes,ce sont les véritables douleurs, comme aussi des organes qui se trouvent froissés, brutalisés sous l'effet de la dilatation, et de la descente de l'enfant. Cela est si vrai que suivant l'endroit où se trouve l'enfant, le caractère des plaintes de la femme change. Il est donc utile d'attirer l'attention de la femme sur la différence existant entre les contractions et les douleurs, on augmente ainsi leur courage, et leur énergie.

Le problème qui se pose est donc le suivant : Favoriser les contractions qui mènent à bien l'accouchement, prévenir ou détruire la souffrance qui fatigue la femme ; souffrir ne paraissant pas être une absolue nécessité, puisqu'il est des femmes qui accouchent sans douleur.

Il faut un moyen qui puisse concilier ces deux demandes, et l'expérience a prouvé que l'hypnotisme armé de sa suggestion a été le moyen de choix en pareil cas.

On a prétendu, plaisamment il est vrai, que la *Bible* où l'on trouve tout ce que l'on veut a donné le premier exemple d'un accouchement pendant le sommeil. Dieu lui-même, au paradis, retira une côte à Adam pendant son sommeil. Ce fut du reste la seule fois qu'un homme accoucha. Lorsque ce fut le tour de la femme — non plus au

Paradis, mais sur terre, elle connut la douleur — Pourquoi ne pas lui appliquer le même procédé divin, de l'accouchement pendant le sommeil ? Et le sommeil d'Adam dut être un sommeil bien spécial, bien profond, pour qu'Adam ne se réveillât pas, lorsque de lui sortit la femme — à l'état de femme et non à l'état d'enfant.

Quel sera l'effet du sommeil hypnotique sur le travail ? — L'hypnose s'adressera d'abord aux contractions, ensuite aux douleurs.

Les habitués de l'Hypnotisme médical, — et je laisse de côté l'hypnotisme malsain des représentations théâtrales — prétendent que le sommeil provoqué est si bienfaisant qu'il repose l'individu et lui donne de nouvelles forces en augmentant son énergie. Et de fait son action lors de l'accouchement est salutaire, et tous répondent que bien au contraire d'empêcher les contractions et de nuire au travail, l'hypnose accompagnée de suggestions propices régularise les contractions et les rend plus actives et plus efficaces. Le travail se comporte mieux, tout se passe harmonieusement dans un développement régulier des phénomènes naturels. C'est donc déjà un bon effet qui ne doit pas être dédaigné, mais recherché.

Quant aux douleurs, c'est ici que l'effet de l'hypnotisme semble merveilleux, tout au moins pour ceux qui ne sont pas habitués à voir cette science de près et à être témoins de ses merveilles. Nous savons que dans tous les cas et avant toute chose un des premiers phénomènes obtenu chez les individus plongés en état de sommeil hypnotique, est qu'ils deviennent insensibles à la douleur. Ils sont tellement soumis à l'action de la suggestion, qu'on peut les piquer, les pincer, transpercer leur peau à l'aide d'une aiguille, sans qu'ils sentent rien. Cette insensibilité provoquée ne les empêche pas de vivre et d'accomplir toutes les fonctions normales de la vie, telles que la respiration, la circulation du sang, etc., etc.

Pourquoi subitement, sans aucune raison, la suggestion hypnotique perdrait-elle tout-à-coup sa raison d'être, et ses qualités inhérentes, parce qu'elle s'appliquerait à une femme en couches ? On n'en voit pas la cause. La suggestion hypnotique ayant pour effet général et constant de procurer et de provoquer l'insensibilité, il est tout indiqué de s'en servir en pareil cas et de produire la perte de la douleur. Qui dit insensibilité, dit manque de souffrir. La femme doit donc accoucher sans souffrance.

LÉON DUMONCHY.
Docteur en Médecine, Licencié en Droit.

*(A suivre.)*

# DERMOGRAPHISME

(Suite et fin)

Ces éléments, nous les considérons comme de véritables poisons qui se produisent dans le corps, dans l'organisme humain, et nous leur donnons le nom de toxines pour les distinguer des poisons véritables désignés sous le nom de produits toxiques. Et comme ces éléments particuliers sont ingérés avec la nourriture et se produisent à l'occasion de sa transformation dans le corps, nous les appelons toxines alimentaires.

Les travaux les plus récents démontrent que beaucoup de gens s'empoisonnent lentement en ne se débarrassant pas assez complètement des poisons introduits ou formés dans leur organisme, on les appelle des intoxiqués. Bon nombre de maladies nerveuses et de troubles nerveux sont la conséquence immédiate de ces intoxications. Aussi purge-t-on ces malades. Nos ancêtres n'avaient pas tort de purger et de saigner. Ils abusaient, c'est incontestable. Mais le principe de la purgation et en certain cas de la saignée, reste inattaquable. Ils se débarrassaient, se désintoxiquaient de leurs poisons organiques.

Il est donc logique d'admettre que chacun suivant sa nature, suivant ce qu'on est convenu d'appeler son tempérammment, charrie en lui des poisons très divers, et selon qu'il les élimine plus ou moins, s'intoxique et devient dans la même mesure le sujet de phénomènes bizarres. Quoique dans l'état actuel de la science ces poisons soient encore mal définis et peu isolés, l'esprit ne se refuse pas à admettre une pareille explication. Ces poisons agissant sur l'organisme détermineraient des phénomènes de dilatation et de constriction des vaisseaux sanguins, en un mot des troubles vaso-moteurs.

Et pour résumer la question, les gens atteints de dermographisme, seraient pour les uns des nerveux, des émotionnables, des hystériques, pour les autres des intoxiqués.

Dans tous les cas on voit par là que sans invoquer rien de mystérieux, ni de surnaturel pour expliquer des phénomènes attribués autrefois au Diable et conduisant des malheureux au bûcher, la science moderne a eu le grand avantage de se montrer plus humaine, et de ruiner le Démon en lui retirant une partie de son domaine fait d'imagination fantastique.

Dans le numéro suivant nous continuerons cette étude en décrivant d'autres phénomènes encore plus complexes.

# LE MÉDIUM EUSAPIA PALADINO

Eusapia Paladino est une femme-médium fort célèbre depuis longtemps déjà.

Qu'est-ce qu'un médium ?

C'est un intermédiaire entre les vivants et les morts.

A ceux qui prétendent que les hommes meurent réellement, et que la mort clôt pour toujours le grand acte de la vie, il est des gens groupés sous le nom de spirites, qui répondent : non !

La mort serait donc un passage, un moment précis de changement d'état; de même que les acteurs passent derrière la coulisse pour endosser de nouveaux vêtements et jouer d'autres rôles, de même les hommes se déshabilleraient de leur corps terrestre, et continueraient à vivre, non plus comme par le passé,mais d'une vie nouvelle dont nous ne connaissons encore ni les conditions, ni les nécessités. Une conclusion s'impose : du moment que les morts ne sont pas morts, mais qu'ils vivent, il faut trouver le moyen de communiquer avec eux.

On ne peut communiquer avec leurs corps, puisqu'ils n'en possèdent plus, étant désincarnés, mais avec leur esprit, ce qui explique le nom de *spirites* donné à ceux qui font habitude et effort d'entretenir commerce avec eux.

Est-ce réel ? De toute antiquité on a prétendu que c'était possible, et les Ecritures Saintes ne manquent pas de mentionner ce fait. Les anciens nous en ont laissé des témoignages dans leur littérature, et les modernes ont à ce sujet, des sociétés nombreuses, des journaux, des livres en abondance.Si l'on s'en rapporte à leur témoignage rien ne serait plus facile. Hâtons-nous d'ajouter que nombre de personnes n'y ajoutent aucune foi.

Suivant les spirites, non-seulement les morts continueraient à vivre à l'état d'esprits, mais bien plus, ils ne nous auraient pas quittés ; ils s'empresseraient autour de nous, nous soutenant dans tous les actes de notre vie, et s'intéressant à tout ce que nous entreprenons. Ils chercheraient même à communiquer avec nous par tous les moyens possibles.

Quels sont ces moyens ?

Il paraît que certaines personnes d'une nature spéciale et investies de pouvoirs assez étranges, ont la faculté refusée à tant d'autres, d'être choisies par les Esprits pour leur servir d'intermédiaire entre eux et nous, afin qu'ils puissent se manifester d'une façon intelligible aux pauvres mortels qui traînent sur la terre leur existence misérable et bornée.

L'individu qui a ce pouvoir est un médium.

Ce peut-être, un homme, une femme, un enfant, peu importe.

Il va de soi que les médiums n'ont pas tous les mêmes pouvoirs ni les mêmes forces. Les uns écrivent, prédisent, d'autres entendent, font des manifestations physiques, incarnent des Esprits, etc. Chez les uns, les phénomènes se produiront remarquables par leur précision, leur énergie, chez d'autres ils ne présenteront que des effets minimes et prêtant à la discussion.

Eusapia Paladino est un médium très célèbre, très puissant, capable de donner naissance à des phénomènes extraordinaires.

Comment s'est découverte sa médiumnité, puisque le mot médiumnité est accepté aujourd'hui dans le sens de « Faculté de servir d'intermédiaire entre les Vivants et les Esprits ».

*(A suivre.)*

---

# PSYCHOLOGIE MUSICALE
# MUSIQUE & CINÉMATOGRAPHIE

---

La musique a de tout temps possédé une universalité prodigieuse. Tous les peuples, les primitifs comme les civilisés, tous les âges, depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse ont été émotionnés par le son harmonieusement traité. C'est que le son s'adresse à un organe très habilement disposé et très délicat dans ses détails, à l'oreille d'une exécution anatomique à la fois si curieuse et si parfaite.

Mais le sens de l'ouïe n'a pas été le seul auquel on a fait appel. Depuis longtemps déjà on a songé à intéresser un autre sens, celui

de la vue. Il semble que les hommes aient conservé dans leur mentalité un besoin de vision attrayante et féerique. Aussi pour rompre la répétition du son qui porte à fatiguer l'oreille et à endormir l'esprit a-t-on ajouté des spectacles variés plus aisément compris de tous parce qu'ils réjouissent les yeux.

Les représentations de la nature se sont juxtaposées aux grandes harmonies de l'univers. Au chant on a joint le décor, les costumes, les danses, les ballets qui tour à tour maintiennent en éveil les multiples facultés et les divers sens de l'homme.

L'Art a suivi les progrès de la science moderne, et ses différents aspects ont engendré des conceptions grandioses, ont créé des merveilles : témoin la prodigieuse habileté des Peintres de décors et des Machinistes, qui tous les jours font surgir des enchantements.

Actuellement de nouveaux progrès se sont ajoutés aux anciens. Peut-être les grandes scènes sont-elles d'un prix trop élevé pour les masses populaires, peut-être est-ce une nouvelle mode ou un nouveau goût de notre temps, mais on a cru devoir ajouter à la musique le spectacle varié et successif de scènes diverses et fidèlement reproduites de la vie. Ainsi le cinématographe qui intéresse la vue se juxtapose à la musique qui intéresse l'ouïe.

Grâce à ce mutuel appui des masses d'auditeurs pourront se tenir au courant des principales compositions musicales.

Dans des salles aux proportions immenses, la vie prise dans son aspect le plus réel est projetée sur le rideau blanc de la scène, avec accompagnement de chants et de danses. Jusqu'au jour où de puissants graphophones pourront pour quelques sous, donner au plus grand nombre l'audition exacte jointe à la représentation en couleurs des opéras les plus célèbres.

Dès aujourd'hui, des concerts de musique classiques, tels que le concert Berlioz, sont résolument entrés dans la voie du progrès nouveau et offrent tour à tour un programme de musique sérieuse parfaitement exécuté par un orchestre de choix, et des vues de voyages et d'actualités éminemment représentées.

C'est un signe des temps, une évolution de la mentalité moderne qu'il nous a paru bon de noter au passage.

---

*Le Gérant :* A. Ducloz.

7774-08. — Imprimerie F. Ducloz, Moûtiers (Savoie)

A. Ducloz

## AVIS

La *Revue* recevra avec plaisir toutes les communications ayant trait à la Mentalité, à la Psychologie, aux Phénomènes psychiques, et l'expérimentation des phénomènes de ce genre.